193 C 34

XXI. - 8.
194

ms.

Paris

La Trinité.

Pièces diverses des ff. : Bailly, Blondel, Delange &c

Extrait du Livre d'architecture
de la R∴ L∴ St. Jean sous le titre
distinctif de la Trinité O∴ de Paris

Séance du 15e jour du 3e mois de l'an
de la V∴ L∴ 5805 – 25 floréal an 13

La L∴ de la Trinité considérant 1° que le réglement qui jusqu'à ce jour a fait la base de ses délibérations vaut que lorsqu'un membre est en retard de payer ~~son~~ un trimestre de sa cotisation, la Commission d'administration et des finances lui trace une planche pour l'inviter à s'acquitter.

2° qu'il exige qu'il soit tracé une seconde planche au même F∴ s'il laisse écouler un second trimestre sans s'acquitter

3° Et qu'enfin, s'il laisse écouler neuf mois sans rien payer il lui soit tracé une 3e planche pour le prévenir que si, à compter de cette dite époque, il ne s'est pas libéré dans le délai de 27 jours, il sera considéré comme démissionnaire et en conséquence supprimé du tableau de la L∴

Considérant que le nouveau réglement qui vient d'être adopté a maintenu ses dispositions

Considérant enfin que ces formalités ont été remplies à l'égard du F∴ Joigny Le débiteur d'une somme de quatre vingt seize livres pour cotisations échues depuis le 1er messidor an dix jusqu'au 1er Germinal

Cent trioze et en outre d'une s.e de quatre cent livres suivt sa reconnoissance au proffit de la L.·. de la Trinité qui la lui a prêtée

Arrête à l'unanimité après avoir entendu les observations des ff.·., les conclusions de l'or, et recueilli le scrutin que le f.·. Joigny L.e est regardé comme demissionnaire et ce sera d'être porté sur le tableau des membres de la L.·. de la Trinité ; qu'en conséquence il ne sera plus convoqué aux travaux de cet att.·.

Arrête en outre que si ce f.·. en offrant de s'acquitter de la somme dont il est débiteur présentoit une demande à l'effet de rentrer dans le sein de la L.·., il serait délibéré sur sa réclamation et statué par la voye du scrutin et que la commission administrative poursuivra sur lui la rentrée de la somme de quatre cent livres qu'il doit à l'att.·. pour argent prêté

Arrête enfin qu'extrait du présent arrêté sera adressé au f.·. Joigny L.e par la commission d'administration et des finances

Pour copie conforme

Le membre de la com.on administrative

Joigny L.e débiteur de 96.l p.r C. échus du 1.er M.r an 10 jusqu'au

\+ 1 + 1.er G.al an 13 — et en outre d'une s.e de 400.l

\+ 2 + Joigny J.e débiteur de 92.l p.r C. du 1.er f.er an 10 au 1.er G.al an 13

\+ 3 + Le Blond débiteur de 90.l p.r ses cotisations échues depuis le 1.er vend.re an 11 jusqu'au 1.er G.al an 13

\+ + Gravier 4 — Gravier débiteur de 90.l p.r ses C. échues depuis le 1.er vend.re an 11 jusqu'au 1.er G.al an 13

\+ 5 + Le Barte débiteur d'une s.e de 102.l p.r ses C. échues depuis le 1.er G.al an 10 jusqu'au 1.er G.al an 13.

\+ 6 + Vandimeure débiteur d'une s.e de 72.l p.r ses C. échues depuis le 1.er G.al an 11 jusqu'au 1.er G.al an 13

\+ 7 + Farnaud, débiteur d'une s.e de 120.l p.r ses C. échues depuis le 1.er messidor an 9 jusqu'au 1.er G.al an 13

\+ 8 + Le Cornellier débiteur d'une s.e de 81.l p.r ses C. échues depuis le 1.er N.re an 11 jusqu'au 1.er G.al an 13

\+ 9 + Braun débiteur d'une s.e de 90.l p.r ses cotisations échues depuis le 1.er vend.re an 11 jusqu'au 1.er G.al an 13

~~Metzger débiteur d'une s.e de 69.l p.r ses cotisations échues depuis le 1.er messidor an 10 jusqu'au 1.er G.al an 13 déduction faite du temps pendant lequel il a été en congé~~

\+ 10 + Foyard débiteur d'une s.e de 81.l p.r ses c. échues depuis le 1.er Niv.se an 11 jusqu'au 1.er G.al an 13

\+ 11 + Pascal débiteur d'une s.e de 114.l p.r ses cotisations échues depuis le 1.er vend.re an 10 jusqu'au 1.er G.al an ~~11~~ 13.

Arrête en outre que si ces ff.·. en offrant de s'acquitter des s.es

dont ils sont débiteurs, présentement une demande à l'effet de rentrer dans le sein
de la L∴ de la Trinité il sera délibéré sur leur réclamation et statué par
la voye du scrutin.

Que la Commission d'administration et des finances poursuivra sur le
f∴ Joigny l'e la rentrée des quatre cent livres par lui dûes à l'atte[lier],
indépendamment de ses Cotisations p[ou]r arg[en]t à lui prêté.

Arrêté aussi qu'extrait du présent arrêté sera adressé à chacun de
ces ff∴ par la Com[missi]on de l'ad[ministrati]on et des finances

Minutte de la Planche par laquelle
La Commission administrative adresse l'arrêté
du   aux ff∴ rayés
du tableau p[ou]r refus du payement de leurs
Cotisations —

T∴ C∴ f∴

~~C'est avec bien du regret que ce moment~~ Nous éprouvons [en ce moment] un ministère
qui pèse sur nos cœurs, mais forcés par le devoir [+] nous sommes
dans la nécessité d'obéir ~~et de nous taire~~. En conséquence
nous vous adressons, ci joint, l'arrêté de la R∴ L∴ en datte
du 15e j. du 3e M. 5805., 25 floréal an 13. pris sur votre refus
constant et de répondre aux diverses planches que nous
avons eu la faveur de vous adresser, et de vous acquitter
de vos Cotisations arriérées —

Nous avons la faveur d'être par L∴ N∴ M∴
Q∴ V∴ S∴ C∴

T∴ C∴ f∴

Vos affectionnés et dévoués
ff∴

146

V∴ 1re et 2me S∴ mes ff∴

mon cœur pénétré de la plus vive reconnaissance
videment la marque d'amitié que vous me
z aujourd'hui; si j'éprouve qu'il m'est doux
me trouver encore une fois avec vous, plus
ent je sens ma séparation prochaine
quitter sa patrie, ses amis, ses habitudes,
déjà pour l'homme sensible des peines plus
affligeantes; ajouter à cela une séparation
ses ff∴ avec les ff∴ de la trinité, mes
pagnons de vertu maçonniques, toutes ces
, di-je ont des droits à votre sensibilité
ns sont me surgarant que toujours vous
présents à mon imagination
les plus nobles atributs des enfants de la
V∴ sont l'amitié, et la bonté, ces deux
lités sont au fond de mon ame, tout
e elles résident au fond de votre cœur./.
Grand architecte de L∴ protège les ff∴ de la
fais que malgres l'espace qui va me separer
j'apprene leur bonheur civile et maçonnique,
les de mon attachement, et qu'en tout temps
outes les circonstances ils lirent dans mon
ette phrase écrite en lettre ~~d'[illegible]~~ d'airain,
é à mes ff∴ amitié aux ff∴ de la trinité

12 fevrier 1806

L∴ 1re et 2me S∴ mes ff∴

Mon cœur penetré de la plus vive reconnoissance sent vivement la marque d'amitié que vous me donnez aujourdhui; si j'eprouve qu'il m'est doux de me trouver encor une fois avec vous, plus vivement je sens ma separation prochaine

quitter sa patrie, ses amis, ses habitudes, sont deja pour l'homme sensible des peines plus qu'affligeantes; ajoutez a cela une separation avec ses ff∴ avec les ff∴ de la trinité, mes compagnons de vertu maçonniques, toutes ces peines dis-je ont des droits à votre sensibilité et vous sont un surgarant que toujours vous serez present a mon imagination

Les plus nobles atributs des enfants de la V∴ mes ff∴ sont l'amitié, et la bonté, ces deux qualités sont au fond de mon ame, tout comme elles residents au fond de votre cœur./

Grand architecte de L∴ protege les ff∴ de la trinité fais que malgres l'espace qui va me separer d'eux, j'apprene leur bonheur civile et maçonnique, penetre les de mon attachement, et qu'en tout temps en toutes les circonstances ils lisent dans mon cœur cette phrase ecrite en lettre ~~d'erain~~ d'airain amitié à mes ff∴ amitié aux ff∴ de la trinité

Discours du f.·. Gatayes lors de son départ pour la Pologne —

Discours du f.·. Lavallée (Joseph)

La fonction la plus douce d'un orateur c'est de ramener les souvenirs de sa loge sur les actes de bienfaisance qu'elle exerça.

Vous vous rappelez, mes frères, où le jour où Mr Rocco se presenta devant vous, et reclama votre humanité. Il n'avoit pour protecteurs que sa jeunesse, son interessante timidité, cette sorte de candeur qui n'appartient qu'a l'homme honnete, et cette franchise de confiance que fit naître en lui le spectacle de vos travaux. Il n'eut recours ni aux larmes, ni aux ~~supplications~~ prières ni à ces supplications vulgaires qui deshonorent l'indigence et allarment le bienfaiteur. Il vous dit simplement je suis etranger, l'amour de la science m'amene dans la capitale du monde. J'attends des ressources, je les tiendrai de l'estime de ma patrie, mais jusque là que deviendrai-je si vous me repoussez? Je suis malheureux, je suis homme, je

Seul Maçon. Vous l'entendîtes, vous l'exaucâtes, et grâce à vous il a vécu.

Comme il ne vous avait pas trompé, le ciel n'a point trompé ses espérances. Il comptait sur sa patrie, sa patrie ne l'a point déçu, et maintenant il est rendu à la tranquillité, à l'étude, au sommeil, au bonheur.

Avec quel empressement, avec quelle joie avec quel sentiment il est venu m'apprendre ce grand changement survenu dans sa destinée. Comment vous peindre l'enthousiasme, je dirais presque le délire de sa reconnaissance pour vous. Oh! dans ce moment mes frères, combien je me suis trouvé fier d'appartenir à la loge de la Trinité, d'avoir une part dans cette bénédiction de l'être qui se répand sur vous, puisqu'en protégeant l'être infortuné que vous accueillîtes, il ratifie votre humanité envers cet intéressant jeune homme.

Transportez vous un moment, mes frères, dans l'avenir

Qui de vous peut assigner le degré de Celebrité
Reservé à M.r Rocco. elle sera grande peutêtre,
l'infortune assiegea sa jeunesse, c'est le
sort de tant d'hommes illustres. un jour, quand
la mort l'effacera de cette terre, les orateurs
viendront sur sa tombe Celebrer les travaux
et les vertus de sa vie. Ils rappelleront ce
que vous fites pour lui, les sciences vous
sauront gré d'avoir sauvé du desespoir un
de leurs nourrissons; et nos enfans alors ~~t~~ mettront
~~vanteront avec~~ un noble orgueil à dire nos peres à cette
Epoque etoient membres de la trinité.

Déposé aux Archives le 10 juillet 1811
Carte N.º 26

Discours prononcé a la Respectable Loge de la Trinité le jour de la fête de l'ordre le ~~3~~2.ème jour du 5.ème mois de l'an de la Veritable lumiere 5811. par le F.·. L. Lavallée

tandis qu'à l'Epoque solemnelle ou nous nous trouvons, les orateurs de toutes les loges ne sont occuppés qu'à retracer les devoirs ~~des Maçons~~ Maçoniques, et à rappeller ~~à~~ ceux qui les Ecoutent à la séverité des principes ~~Maçoniques~~, dont Malheureusement l'on ne s'Ecarte que trop souvent, Il est doux, il est honorable pour moi, la premiere fois que j'ai l'avantage de vous adresser la parole, de n'avoir que des Modéles à citer, que des Vertus à peindre, que de Véritables Maçons à féliciter sur leur perseverance, ~~et de pouvoir me dire à moi même: garde toi de t'écarter des leçons; Contentes toi de suivre les Exemples que tu as sous les yeux; et loin de peindre les avantages de la perfection, prouve, en marchant sur les traces de ceux qui l'écoutent, prouve dis-je par la conduite qu'elle exerce dans la loge de la trinité~~.

Cette perfection M.M.·. F.F.·. à laquelle vous êtes parvenus, est le fruit de l'excellent Esprit dont cette loge est animée. Si elle doit à son Antiquité le rang elevé qu'elle tient dans l'ordre, c'est à la Constance de ses Vertus qu'elle doit la consideration publique

dont elle jouit. Il faut le dire avec vérité ; l'on apporte trop fréquemment aujourd'hui l'esprit du monde dans les Loges. On croit honorer la maçonnerie en lui prêtant tous les hochets des sociétés prophanes ; on veut que le luxe préside à ~~leurs~~ ses réunions, que le faste soit l'enseigne de toutes ses fêtes, que les titres et les richesses soient le signal de toutes ses initiations ; que le genre des plaisirs les plus opposés même aux principes de l'ordre, appelle l'attention sur son existence ; et la loge où les innovations sont les plus fréquentes, où la somptuosité a le plus d'adorateurs, où les principes et les réglemens sont le plus méconnus, où les dépenses ont un caractère le plus marqué d'extravagance, où il ne reste plus peut-être que les voluptés à offrir pour compléter la révolution des principes, une telle loge croit avoir atteint le sublime de l'art, tandis que le véritable maçon voit en gémissant qu'elle touche au dernier degré de la décadence. Il y cherche en vain cette union désirable et nécessaire, parce que l'orgueil des prétentions a brisé le faisceau ; Il y cherche en vain cette bienfaisance active et consolante, parce que le besoin de pompe a tari sans cesse les sources qui l'alimentent ; Il y cherche en vain cette égalité touchante, parce que la vanité de la fortune se permet d'y mesurer les rangs et d'y tirer les emplois. Enfin il y cherche en vain le mérite, parce que toutes les passions humaines y ont à leur suite amené les cabales, et que partout, en tout temps,

entrer lesquels les premières victimes des cabales furent le mérite et la modestie.

Grâces vous soient rendues honorables membres de la loge de la Trinité ! Ce vain prestige n'a point ébloui vos yeux. Votre berceau touche pour ainsi dire au berceau de la maçonnerie en France, et vous nous retracez encore toutes les vertus patriarchales dont le charme si doux embellissait son origine. Ici le sceptre du pouvoir se dérobe toujours sous l'écharpe de l'amitié. Ici les lumières ne jettent jamais qu'une douce clarté ; elles éclairent sans égarer, elles guident sans éblouir, elles consolent sans fatiguer. L'indulgence est assise aux portes de votre temple. Les cérémonies sont confiées à ~~la probité~~ l'urbanité ; l'humanité marche appuyée sur la vigilance, ici le cœur à le pas sur le talent. On n'y fait point une vertu de l'art de plaire, et le plus savant est celui qui sait le mieux aimer. Telle est la religion primitive des maçons que vous avez conservée dans toute sa pureté. Et quand plus familiarisé avec vous j'ai vu de plus près tous les membres de cet atelier, j'ai reconnu sans peine que l'inaltérable harmonie de cette loge était la conséquence nécessaire des qualités de chacun d'eux.

N'attendez donc pas que suivant l'usage pour ainsi dire consacré dans ces grandes solennités de l'ordre je vous entretienne des vertus que le maçon doit pratiquer. Vous dirai-je qu'il doit être bon père, bon époux, bon fils, bon ami ? et le spectacle de vos familles ne rendent ils pas ce conseil inutile. Vous dirai-je qu'il doit être loyal dans

Ces qualités vous les avez trouvées dans vos
Dignitaires qui pendant le cours de l'année maçonnique
ont si bien rempli les fonctions que vous leur aviés
confiées. Vous en jouirés encore pendant celle qui
commence. Votre sagesse n'a pour ainsi dire rien
déplacé, et nous retrouvons avec joye des noms qui
ont tant de droits à notre affection sur le nouveau
liste des officiers de cette Respectable Loge. Oui
mes frères nous serons encore présidés par ce Vénérable,
dont l'aimable caractère, la douceur constante,
l'indulgence éclairée, la culture de l'esprit, et la
longue expérience maçonnique lui ont acquis tant
de droits sur notre obéissance, notre gratitude et notre
profond attachement. Si nous portons nos yeux à
l'Occident nous y voyons marcher ensemble, d'un
coté cette politesse exquise que donne l'usage du monde
embellie par les nobles qualités du cœur; et cette enjouement par
que l'on doit bien moins à une imagination brillante qu'à
l'élévation de l'âme; de l'autre coté cette douce franchise
cette bonhommie touchante, cette naïve simplicité que
l'on ne doit qu'à la nature, qui ne nuit jamais à
l'acquisition des talens mais qui sert toujours à celle des

amis. S'agit il de Notre Correspondance? elle
eut l'année dernière, toute la clarté, ~~toutes les~~ tout le
Respect dû aux Convenances, toute l'exactitude que
Vous deviés attendre d'un Marin éclairé, d'un
homme ami de l'ordre, ami de l'instruction, ami
des lettres dont la sévérité des principes ne peut
mandié Votre confiance, mais s'il est annoncé, ce qui
pour prolonger les jouissances qu'elle lui procure, s'est
soumis avec joye à toute l'aridité des nouvelles
fonctions dont Vous l'avés revêtu. Eh bien! cette
Correspondance pendant l'année que nous ouvrons
ne changera point de couleur, et qui peut mieux
entretenir au dehors la bonne opinion qu'on a de Vous,
qui peut mieux soutenir Vos idées, Vos prérogatives,
Votre Renommée que celui qui dans un poste Eminent
ne dégénéra point de la confiance de ses Concitoyens.
Soyés tranquilles sur vos pouvoirs, cédés sans allarmes aux
mouvemens de Notre âme libérale. Vous avés l'expérience
de l'activité de Notre commerce; et ne savés Vous pas qu'en
lui l'humanité Batave est entée sur la générosité
française? Nul prophane ne troublera Vos travaux; l'oeil
de Nos Experts est ouvert, et leur vigilance Vous est
connue aussi bien que leur Coeur. Nul visiteur ne
s'éloignera mécontent, Vous en avés pour garant la

politesse et la Moralité de vos Maîtres des Cérémonies.
Vos archives et les Sceaux sont en sûreté; le génie
des Arts ~~est surveillé~~ & celui de votre poète "Le génie des arts" à qui l'imagination rend
sacrées les productions de l'esprit, le génie des pierres à qui l'économie
ne reprochera jamais d'avoir ~~apposé son cachet~~ ouvert ses ateliers à
des titres qui ne seraient pas mérités.

Une seule place ne sera point remplie au
gré de votre attente. C'est la mienne. Je ne vous dirai
pas que je me sente incapable d'en supporter le
poids, une fausse modestie est aussi ridicule
que l'exagération de l'amour propre. Mais songez
vous mes frères à qui je succède? Il ne s'agit
point ici de mérite littéraire Mais cette inimitable
simplicité à laquelle ~~vous étiez~~ trop prudemment vous avez accoutumés où la trouverai-je?
Daignez m'en croire! Mille fois on réussira ~~d'~~ à succéder à
Cicéron, et jamais à la Fontaine.

Pourquoi faut-il qu'il soit de la condition humaine
de voir toujours quelqu'amertume se mêler aux prospérités.
Je viens de vous peindre vos richesses morales; comment
vous peindre les pertes que vous avez faites? Quand ces
pertes ne sont que momentanées, que l'éloignement
d'un frère ait commandé, ou par ses affaires
particulières, ou par ses devoirs envers le gouvernement

On guérit sans doute de cette séparation;
Mais l'espoir du retour allège le chagrin, et
le terme de l'absence que l'on aperçoit dans
l'avenir procure les consolations de l'espérance.
Mais qu'opposer à la mort qui brise sans
retour tous les liens? C'est elle qui vous rend si
douloureuse la perte du frère Quentin. Vous ne le
reverrez plus ce digne homme dont les vertus vous
furent si chères; ce digne ~~homme~~ maçon dont la constante
douceur, le zèle infatigable, l'attachement parfait
ne se démentirent jamais, et qui partageait ses jours
entre cette loge qu'il honorait par sa conduite, les
devoirs de son état qu'il ne négligea jamais, et le
sein de sa famille où d'intarissables larmes sont
le plus bel éloge qu'on puisse faire de sa vie.
N'accusons point le grand architecte de l'univers de
trop de rigueur lorsqu'il retrancha de la terre ce
digne frère dans un âge encore assez loin de la vieillesse;
rendons lui grâce au contraire d'avoir accéléré sa
récompense, et supplions la bonté divine de protéger
ainsi les maçons pour que l'on puisse après leur mort
les ~~citer~~ présenter comme le f∴ Quentin en exemple à leurs ff∴

Mais j'approche du terme de ce discours, et je ne vous ai point encore parlé de l'objet de la solennité qui nous rassemble. Je n'ai point payé à St Jean le tribut d'hommages que lui doivent les maçons. Je ne m'étendrai point à ce sujet. Cet hommage appartient au cœur, il ne s'acquitte point avec des paroles. Si pendant près de deux siècles l'éloge du Cardinal de Richelieu reparaît dans tous les discours de l'académie française, croit on que la gloire de ce ministre s'en soit accrue? Révérons dans les deux St Jean ces ~~vertus~~ qualités sublimes qui rendirent, l'un digne d'annoncer le christ aux nations, l'autre digne de transmettre sa morale aux hommes. Ce culte que nous leur rendons ne peut déplaire à Dieu. Il satisfait à la religion maçonnique quoiqu'il ne soit peut-être pas exactement dans la ligne tracée par nos antiques aïeux. Ils donnèrent à toutes les loges le titre de St Jean, mais pourquoi ce titre de prédilection? On fait aujourd'hui cette question, parce que la longueur des siècles a effacé l'idée

primitive. le Mot Jean dans la Langue hebraïque, qui s'ele prononce pas comme vous signifie <u>Lumière qui vivifie tout</u>. de là Loge S. Jean correspondit Loge de Lumière, et à la longue on a fait un Patronage de ce qui ne fut dans l'antiquité qu'une ~~Simbol Moral~~. designation misterieuse simbolique et morale.

L'usage voudrait encore que dans ce jour solemnel je vous tracasse sous les yeux le tableau des vertus que doit avoir un maçon, et telles en de cette Epoque, je vous l'ai dit plus haut, le sujet qu'entraitent les orateurs de toutes les loges. Mais que vous apprendraisje à cet Egard. Vous diraije qu'un maçon doit etre bon pere, bon Epoux, bon fils, bon ami. Mais le spectacle qu'offrent vos familles, ne rend-il pas ce conseil inutile? Vous diraije qu'il doit être loyal dans ses Engagemens, sur dans son commerce, invariable dans ses paroles: Eh! n'est-ce pas là la peinture de votre vie civile? Vous diraije qu'il doit cherir la patrie,

aimer ses frères, secourir les pauvres: qui de
nous ne sert l'état avec zèle? qui de nous se
plaindra qu'un de ses frères l'ait repoussé?
qui de nous ne verse avec joye son modeste
tribut dans le sein du malheureux? Doit-on
nous recommander un attachement profond,
un dévouement sans bornes, un respect inviolable
pour notre immortel Empereur, pour son auguste
Epouse, pour son impériale et Royale famille?
à nous dont les jours sont consacrés au service
du grand Napoléon, à nous dont l'existence est
un de ses bienfaits, à nous dont la première gloire
est d'être ouvriers dans ~~Cet immense~~ auguste le magnifique
temple de la Régénération française créé par son
génie? ô titre de français! titre sacré que mes
pères m'apprirent à préférer à tout, même à la vie!
à qui dois tu l'immense accroissement de ta splendeur
et de ta gloire? n'est-ce pas à Napoléon? français!
ouvre l'histoire: tu verras la Grèce fière de ses
arts, la Crète de ses loix, Babilone de ses palais,
Memphis de sa fécondité, Rome de ses conquêtes:

Eh bien Français ramène les yeux sur toi même, et vois, grace à Napoleon, les élemens de l'immortalité de vingt peuples suffire à peine à la colossale composition de ton immortalité.

Oh ! que ma faible voix ne peut elle arriver dans l'avenir ! que ne puisse dire à nos enfants acquittés la gratitude de vos pères en disputant de fidelité ~~le de zèle et d'amour~~ pour le fils du plus grand des heros. Savez vous par combien de voeux le Roi de Rome fut obtenu du Ciel ? savez vous qu'en l'implorant votre interêt vous touchait moins que le bonheur de son auguste père. Imitez votre exemple. Chargez vous de la félicité du fils. Entourez le de respect, d'attachement, ~~d'amour~~, de zèle et ~~de fidelité~~. Rappellez vous sans cesse à quel maitre il ~~devra~~ tiendra du le grand art de regner. Songez que ses premiers regards auront vu le spectacle de votre amour pour son père ; Songez qu'il se rendra pour mesure de celui qu'il doit attendre de vous ; Et si grand Dieu ~~et~~ s'il est encore après nous quelque miracle possible à la nation française, si tu permets ~~s'il est~~ encore un phenomene ~~à naitre~~ pour l'étonnement du monde, fais que les ~~sentiments~~ ~~que les~~ ~~vos~~ sentimens de nos neveux ~~pour~~ pour le fils du grand Napoleon surpassent ceux qui nous ~~animent pour~~ ~~dépassent les vôtres pour le père~~ animent pour son auguste père.

1er octobre 1813

M∴ TTT∴ CH∴ FF∴

Le plus doux des sentimens maçonniques, l'amitié fraternelle nous rassemble aujourd'hui dans ce temple. Nous venons y célébrer la fête d'un frère aussi cher à notre amour que précieux à nos travaux. Il présida longtemps cet attelier. Les services qu'il lui rendit se compteraient difficilement et le souvenir ne s'en effacera jamais de notre mémoire. Il étoit donc bien juste que notre reconnaissance lui préparât un ~~jour~~ moment de bonheur en choisissant un jour où toutes nos affections se réunissent sur sa tête, où tous les sentimens de respect, d'estime et de tendresse dont tous les hommes bien nés sont communément animés dans le monde pour un ami pour un père pour un chef lui furent consacrés, un jour enfin qui ~~le rend à l'amour des~~ pour ainsi dire l'associe aux voeux que nous formons pour sa félicité.

Quand on célèbre l'anniversaire de la naissance d'un ami, il est difficile de ne pas céder à une

Qu'est ce en effet
Sorte de Melancolie ~~qu'on se dit à soi même~~
Que l'anniversaire de sa vie ?
~~[illegible]. Le souvenir du jour où notre ami est entré~~
~~dans la vie est le motif de la fête qui nous rassemble~~
C'est le souvenir de
~~Hélas ! C'est cependant de~~ l'epoque où commencera
nous les hommes
pour ~~lui~~ cette longue série de soucis imprévus,
de chagrins involontaires, de pénibles accidens,
de souffrances morales, d'inquiétudes [illegible]
de troubles inévitables, dont ~~la vie~~ notre carrière ~~de l'homme~~
Il est bon que le philosophe
est constamment semée. ~~Si cet ami nous est cher~~
Rappelle quelquefois en nous ces réflexions un peu
~~le souvenir du jour où le [illegible] lui donna la~~
sérieuses. Elles nous apprennent à chérir l'institution
~~[illegible] peut il être pour nous le motif d'une~~
auguste de la Maçonnerie ~~qui aide que~~
~~réjouissance~~. ~~Mais cette réflexion pénible que~~
~~la philosophie inspire, [illegible]~~
~~[illegible] l'institution de la [illegible] Maçonnerie~~. Si tous, les
humains sont
~~[illegible]~~ condamnés à parcourir cette longue chaîne
d'infortunes, ~~dont nos jours sont semés~~, quel est consolant
je possède
pour le Maçon de pouvoir se dire ~~j'ai pour moi~~
~~sur la terre~~ un asile où je trouverai des hommes
sensibles à des maux qui leur sont communs avec
moi. peut être les amis de ma jeunesse ont été
emportés dans un autre tourbillon, peut être le
temps a fermé pour moi l'oreille des compagnons

de mes plaisirs, peut être la tombe a dévoré
les parens que la nature avoit chargés de
me protéger, de me secourir, de m'aimer ;
eh bien la maçonnerie existe. ~~Je puis~~ j'ai su me
recréer une famille, me recomposer un nouveau
cercle d'amis, me réédifier une masse de
protecteurs. C'est alors mes ff.: que l'on découvre
dont la nuit des
tout le prix de cette sublime ~~institution~~ ~~que les temps les~~
temps nous cache l'origine
~~plus reculés ont vu naître~~. C'est alors que l'on reconnait
qu'elle fut fondée par des sages, parce que les sages
étudièrent dans tous les siècles ce qui peut embellir notre
voyage sur la terre ; c'est alors que l'on cesse d'être
surpris de son antiquité et de son indestructible solidité,
parce que l'on sent vivement que l'homme eut besoin de
soutiens et de consolateurs dans tous les ages. On parle souvent
~~dans le monde~~ de nos mystères. Le plus religieux, selon dans
~~[illegible] le mystère~~ qui est un des secrets, dès
doute est l'obligation de s'aimer,
Maçons. Car l'amour de son semblable est un mystère qui
n'est pas toujours parfaitement compris par
~~trop souvent~~ le monde profane, ~~il pénètre pas~~. Que l'esprit
de cet attachement que nous nous portons mutuellement se développe
aujourd'hui dans toute son étendue. La fête d'un ami doit
être exempte, de toute étiquette, de toute cérémonie, de toute vaine formalités,
de notre frère,
oublions pour un moment les hautes dignités, les honneurs qu'elles
exigent, le respect qu'elles commandent, renonçons pour aujourd'hui

au langage des distinctions. Nous fêtons un ami,
Ne parlons que d'amitié, et que ce soir notre cœur,
Notre Vénérable, notre Respectable genereux frère d'ici va
se séparant de nous, ce jour est l'un des jours les plus doux
dont le ciel ~~ait~~ ~~embellie~~ embelli ~~ma carrière~~ mon existence.

19. Xbre 1818 — apprenti

⊔ de la Trinité, O. de Paris
F. Blondel

M. F.

Votre volonté, les Epreuves par lesquelles vous avez passé, le Serment que vous avez fait, et notre adhésion, vous admettent dans une institution que des ignorans ~~mal à droite~~ ont cherché inutilement à critiquer, mais qui toujours sortira victorieuse de ces critiques insensées, parcequ'elle repose sur des principes de la morale la plus pure; parcequ'elle ne lui contrarier aucune législation civile, aucun sistème de gouvernement, parcequ'elle ne s'oppose à aucune opinion religieuse.

Vous dire la véritable origine de cette institution qui est la franche maçonnerie c'est une chose peu facile: en effet, si nous consultons plusieurs des signes, des emblèmes de la franche maçonnerie, nous nous fixerons à la datte de la construction du Temple de Salomon; si nous cherchons l'Etimologie des mots qui désignent ces emblèmes, nous trouverons cette Etimologie dans la langue Egiptienne, dans la langue grecque; si nous examinons le sens des Epreuves dont vous avez reçu aujourd'hui une première Esquisse

nous l'appercevons dans les Cérémonies Réligieuses des Temps héroïques des Egiptiens et des grecs : mais, si nous réunissons nos Connoissances sur ces Emblêmes, sur ces mots, sur les mistères des Premières Cérémonies Réligieuses, nous trouverons définitivement la représentation des Principes des Sciences de l'astronomie, de l'agriculture, de la découverte des métaux, enfin de cette Philosophie qui dans les Premiers âges du monde s'occupoit de la civilisation des Sociétés en donnant aux hommes les Préceptes de la Sagesse qui les rend meilleurs en leur apprenant à être Justes ~~et bienfaisans pendant leur~~ les uns envers les autres pendant leur apparition momentanée sur la Terre ; Je dis, apparition momentanée car la vie de l'homme n'est qu'un instant si on la compare à l'immensité des Siècles passés et au nombre des Siècles qui sont peut être encore réservés au monde.

Pour vous donner, M. F. une idée des mistères de la franche maçonnerie, je vais parcourir avec vous ceux du grade que vous venez de recevoir.

On vous a placé dans un Cabinet que nous nommons Cabinet de réflexion. Pourquoi ? pour vous amener à l'idée naturelle de la mort, et vous apprendre que désirant entrer dans une institution vertueuse, vous deviez renoncer au monde Prophane. vous êtes arrivé ici dépouillé de vos métaux, et dans un état presque de nudité, parceque pour pénétrer dans le Temple de la Sagesse, vous deviez être vierge comme vous l'étiez dans le sein de votre mère. après les épreuves dont on vous a donné l'explication, on vous a rendu à la lumière : que signifie cette opération ? elle vous annonce que vous recevez une nouvelle vie par les Rapports qui vous lient avec les hommes qui comme vous se sont voués aux devoirs de la bienfaisance, de l'amitié, sentimens seuls capables de rendre les hommes heureux sur la Terre ! que signifient cette main droite placée sous la gorge, et ce bras qui retombe le long du Corps ? cela signifie dévouement et obéissance aux Loix de la maçonnerie, Loix toujours fondées sur la Sagesse ! Les Premiers Pas que vous avez faits dans ce Temple sont dans la forme d'une Equerre : c'est l'emblême du travail auquel les hommes sont destinés. le Premier mot d'ordre que l'on vous a confié veut dire suivant quelques interprètes, <u>ma force est en Dieu</u>, suivant d'autres savans, il s'explique par le mot, <u>ferme</u> c'est à dire, ferme dans le chemin de la vertu, ferme dans toutes les actions honnêtes et généreuses : le Second mot d'ordre a reçu aussi deux interprétations la Première nous rappelle le nom du Premier inventeur de l'usage des métaux, la Seconde nous dit que cela signifie <u>Possession du monde</u>, c'est à dire ne

que les Principes de la Sagesse de la Vertu seront
connus et adoptés par tous les Peuples du monde
quoiqu'il en soit de ces diverses interprétations,
si vous persistez comme je l'espère, dans
le désir de vous instruire parmi nous, vous ne
trouverez dans les emblèmes qui vous seront présentés
qu'un but moral, que l'amour de cette vérité
impérissable qui conduit les hommes dans la
bonne philosophie

voilà, m. f. ce que je puis vous dire
dans ce moment : quand par votre zèle, votre
assiduité, vous aurez mérité des grades supérieurs
à celui que vous venez d'obtenir, on vous donnera
les instructions nécessaires, mais, j'ose croire
que vous êtes pénétré de cette grande vérité
que la franche maçonnerie est digne de la vénération
des hommes instruits et respectables.
l'expérience vous apprendra également combien
elle est utile !

f. Blondel

dans les mistères d'Eleusis, le récipiendaire après plusieurs purifications
après un serment terrible, était amené aux portes de l'intérieur du temple :
après avoir demeuré quelque temps dans un endroit sombre, où régnait un silence
terrible, il était dépouillé de ses vêtements et était nud, au moment où on le
faisait entrer dans le temple : des hurlements affreux, des éclairs, des coups de tonnerre
le glaçaient d'effroi, les éclairs qui lui faisaient voir de temps à autre la statue
de la déesse, étaient suivis de ténèbres qui devaient augmenter les peines de son esprit :
enfin, après avoir traversé le temple, au milieu de ces scènes inquiétantes, il entrait
dans les jardins du temple. là, ~~il~~ son imagination se reposait par tous les plaisirs
qu'il y trouvait dans les bosquets, par les fleurs, par la musique, &a ....
voir les annales maçoniques, page 71. du tome premier – (1807)

12. Janvier 1820

L. de la Trinité
O.. de Paris
f. Blondel –

Les hommes les plus éclairés, les plus érudits, ont
jusqu'à présent cherché à donner à la franche maçonnerie
une datte qui puisse fixer ~~f~~ son origine. il est vraisemblable
que cette institution est le résultat des combinaisons
morales d'hommes vertueux qui profitant des lumières
qu'ils avaient puisées dans l'histoire religieuse des peuples
les plus anciens du monde, et gênés par ~~la sauvreté des~~
~~peuples modernes~~, se sont renfermés dans une ~~exploration~~ imitation
simple et sans faste des principales initiations qui chez
les Egyptiens les Grecs et les Romains ouvraient aux initiés
les temples de la vérité de la vertu.

[+ l'inquiétude mal fondée des autocrates qui gouvernaient les peuples modernes, gênés encore par la sauvreté de ces mêmes peuples]

mais, sans entrer dans des recherches, qui pour moi
seraient sans succès, je vous dirai, m. f. ~~que~~ je suis convaincu
que ceux qui peuvent être les auteurs de la franche maçonnerie
ont bien mérité de l'humanité, qu'il est affligeant que
leurs noms nous soient inconnus, car ils seraient
certainement l'objet de la fête que nous célébrons aujourd'hui.
mon intention n'est pas de contester à notre St. Jean
les hommages que nous lui rendons chaque année : c'est
une tradition que nous devons respecter, que nous devons
chérir, puisqu'elle est l'époque ~~au~~ de nos réunions
les plus aimables, où nous jouissons de ces doux
épanchements d'une concorde toute fraternelle.

quelque soit l'origine de la franchemaçonnerie
honorons le g. a. de l'uni... de cette institution sublime
fondée sur la morale la plus pure. ~~unis~~ unis, m. f.
parcourons seulement les épreuves du premier degré

rien ne s'y fait qui ne soit la Morale en action, et quand on recommande aux néophites de ne jamais faire à autrui ce qu'ils ne voudroient pas qui leur fut fait, on leur donne l'analise de la Probité toute entière et sous tous les Rapports. il est un autre axiome également recommandable qui ne se prononce pas textuellement, le voici: faites à autrui ce que vous voudriez qui vous fut fait: mais, il est ~~toujours~~ facile de le reconnoître dans les encouragemens donnés aux néophites pour pratiquer la bienfaisance qui pour nous est un Précepte. J'avoue que je regrète souvent que cet axiome ne soit pas plus développé dans les premières épreuves, parcequ'il + ~~est aussi l'analise de nos Vertus~~ exprime ce sentiment de sensibilité qui nous excite aux bonnes actions envers nos semblables: sentiment bien précieux! ~~il nous explique en peu de mots ce que c'est que la Vertu~~

+ nous explique en peu de mots ce que c'est que la Vertu: parcequ'il

Si je considère la franche maçonnerie comme institution civile, elle est également respectable. en effet M. F. les hommes sont destinés à vivre en Société parcequ'ils ont constamment besoin les uns des autres. or, où trouverons t'on les meilleurs exemples de cet esprit de sociabilité qui rend la vie douce, ~~et plus~~ agréable, et même supportable dans une grande adversité? vous direz avec moi, c'est dans les Loges des francs maçons, c'est dans l'ordre entier tel qu'il existe dans les deux hémisphères, c'est dans cette corporation immense qui réunit ceux qui y sont aggrégés en une même famille quelle que soit la différence de leurs mœurs de leurs opinions Religieuses ou Politiques, et le Régime de leur gouvernement.

Je ne vous entretiendrai pas davantage de la reconnoissance que nous devons aux Philosophes, aux hommes vraiment sages qui ont établi institué l'ordre de la franche maçonnerie, ainsi que de tout le bien que cet ordre a fait à l'humanité sous les Rapports de la civilisation et de la morale; je fatiguerois votre attention, et je vous donnerois une preuve de plus de la foiblesse de mes moyens. Je vais donc vous rendre compte de la situation du respectable attelier de la Trinité.

nous ne sommes pas nombreux M. F. mais, nous sommes unis; nous ne sommes pas riches, mais nous ne devons rien, ~~et~~ en tout, nous pourrions nous comparer à cet homme vivant dans une grande médiocrité, et jouissant d'une bonne santé, ce qui est toujours consolant. notre santé à nous, c'est l'excellente réputation due à la constance à la Régularité de nos Principes. il faut espérer que les mesures que nous avons prises augmenteront la famille de la loge de la Trinité si digne de figurer dans la grande famille des vrais maçons. déjà nous avons accueilli avec les sentimens ~~les plus fraternels~~ de la plus tendre amitié le F. Leclerc, qui s'est toujours fait distinguer par son savoir et ses excellentes doctrines maçonniques. nous devons croire que notre Respectable attelier va jouir d'une nouvelle lumière dont l'éclat nous attirera de bons maçons qui auront le désir et le zèle d'une bonne et solide instruction. heureusement, nous n'avons point à gémir de la perte d'aucun de nos frères depuis notre dernière fête de St. Jean.

M. F. je viens de vous parler de la Régularité de nos Principes: pour me servir des expressions de notre Vénérable Pratique Tenons nous fermes ensemble, c'est à dire restons fidèles au G. O. de France, c'est la seule bannière que nous devons suivre: c'est bien votre vœu, votre résolution je vous en félicite, car, ce seul est le véritable sentier maçonnique

lui seul est le vrai propriétaire du titre de la
maçonnerie en france : d'ailleurs nous avons la certitude
qu'il ne travaille qu'à consolider la gloire et la durée
de l'ordre maçonique. implorons le G. A. de l'univers
et prions le d'éclairer nos freres égarés par des ambitieux
que l'amour propre ~~aveugle~~ entraine dans des prétentions
qui n'ont aucune base réelle, ou qui sont entrainés par
un esprit de novation toujours contraire à la stabilité
de notre ordre. si nos prieres sont exaucées, de quel
bonheur ne jouirons nous point en recevant dans nos bras
des f. f. dignes de notre estime de notre amitié : ~~Je~~
~~[illegible] exprimer la joie que chacun de~~
~~nous éprouvera, [illegible] d'allégresse~~
~~Vivant ! Vivant ! Semper Vivant~~ ! Si notre espoir
est déçu, nous nous souviendrons toujours
qu'ils sont hommes, ~~[illegible]~~
et en les plaignant de leurs ~~[illegible]~~ [erreurs], nous dirons
dans la sincérité de notre cœur
Vivant ! Vivant ! Semper Vivant !